Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Band: 100 (2022)

Heft: 1

Artikel: Première année d'un grand projet pour la protection des champignons en Suisse : rétrospective et perspectives sur la campagne de terrain pour la nouvelle liste rouge des grand champignons

Autor: Brännhage, Jonas / Treindl, Atremis / Schlegel, Markus

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1033451

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Première année d'un grand projet pour la protection des champignons en Suisse

Rétrospective et perspectives sur la campagne de terrain pour la nouvelle liste rouge des grands champignons

JONAS BRÄNNHAGE, ARTEMIS TREINDL, MARKUS SCHLEGEL, PETR VLCEK, VERONIKA ZENGERER, STEFAN BLASER & ANDRIN GROSS • TRADUCTION: N. TARTINI

La flore fongique suisse nécessite une réévaluation de l'état de conservation de ses espèces

Avec environ 6000 espèces connues, les grands champignons font partie des groupes d'organismes les plus diversifiés de Suisse et jouent des rôles écologiques clés dans nombreux habitats différents.

Afin de mieux cerner cette diversité et d'évaluer les menaces qui pèsent sur les champignons, L'Office fédéral de l'environnement (OFEV) a mandaté de 1999 à 2004 le centre national de données et d'information sur les champignons de Suisse (SwissFungi, fig. 1) qui a suivi systématiquement la répartition et l'abondance des champignon suisses. En 2007 suite à l'analyse des données récoltées, SwissFungi a enfin publié la première liste rouge des champignons supérieurs menacés de Suisse (Senn-Irlet et al. 2007).

La Liste rouge de 2007 constitue un premier jalon pour que la protection des champignons soit mieux considérée. Depuis, les progrès ont été considérables et d'autres bases importantes pour la protection et la promotion des champignons ont été établies. Des espèces cibles pour la forêt et terrains agricoles ont été définies (OFEV 2008, Imesch et al. 2015), une liste des espèces de champignons prioritaires a été publiée (OFEV 2019), de nombreuses fiches techniques sur la protection des espèces ont été rédigées et divers acteurs de la protection de la nature ont été conseillés par SwissFungi. Parallèlement, les données relatives à la répartition et à l'écologie des champignons se sont considérablement améliorées grâce au formidable travail des cartographes bénévoles. Ces importants travaux commencent maintenant à porter leurs fruits. De nombreux cantons ont commencé à intégrer activement les champignons dans leur planification de la protection de la nature. Des projets de monitoring des champignons sont lancés. De plus en plus de centres de consultation régionaux pour les champignons et d'autres groupes d'organismes sont mis en place. Cette augmentation d'attention sur les champignons est aussi avérée par les plus de 150 demandes de

Abb. 5 Der stark gefährdete Braunviolette Schleimkopf (*Cortinarius balteatocumatilis*) wurde im Rahmen der Kartierarbeiten von Petr Vlcek in einem Buchenwald gefunden.
Fig. 5 Le Cortinaire à marge brun-violacé (*Cortinarius balteatocumatilis*), fortement menacé, a été trouvé par Petr Vlcek, dans une hêtraie lors des travaux de cartographie.

PETR VLCEK

données pour des études d'impact sur l'environnement, par la planification de nouvelles réserves ou de sites naturels et par d'autres projets que nous avons reçu l'année dernière.

De plus, L'OFEV a chargé SwissFungi d'entreprendre une révision de la liste rouge des champignons. Cette révision ne doit pas seulement renseigner sur l'évolution des espèces déjà évaluées, mais a aussi pour but de créer une meilleure base de données pour les espèces non encore répertoriées grâce à des relevés ciblés sur le terrain. Ce grand projet mycologique offre une possibilité fantastique de transmettre les préoccupations de la protection des champignons à un plus large public – selon la devise: fais le bien et parles-en!

L'année dernière, les vastes travaux de cartographie ont démarré avec succès, notamment grâce au soutien actif de nombreux collaborateurs et collaboratrices bénévoles, auxquels nous souhaitons adresser ici nos plus vifs remerciements. Au sein de SwissFungi, nous espérons que cette nouvelle liste rouge donnera un nouvel élan à la promotion active des champignons en Suisse.

Un nouveau protocole de suivi permet de collecter des données à plusieurs niveaux

Les relevés de terrain pour la nouvelle liste rouge ont lieu sur une période de trois ans et sont effectués en partie par des mycologues professionnels et en partie par des collaborateurs bénévoles. La cartographie standardisée des champignons sur 634 parcelles d'échantillonnage représentatives réparties dans toute la Suisse en constitue le cœur (fig. 2). La récolte de données dans ces surfaces permettra d'extrapoler les fréquences de nombreuses espèces de champignons à l'ensemble de la Suisse. La sélection des parcelles d'échantillonnage a été faite de manière aléatoire, en tenant compte des gradients écologiques et géographiques, ainsi que des informations disponibles sur les habitats. Il a ainsi été possible de s'assurer que des habitats plus rares et potentiellement riches en champignons, comme par exemple les prairies et pâturages secs ou les marais, soient également suffisamment représentés et cartographiés.

La cartographie d'habitats peu étudiés jusqu'à présent ne promet pas seulement des découvertes mycologiques, mais est également importante pour combler les lacunes des connaissances liées à ces milieux.

Abb. 6 Die vom Aussterben bedrohte Broomes Bitter-Koralle (*Ramaria broomei*) wurde von Artemis Treindl während Kartierarbeiten im Engadin gefunden.
Fig. 6 La Clavaire noircissante (*Ramaria broomei*), menacé d'extinction, a été découvert par Artemis Treindl lors de travaux de cartographie en Engadine.

Abb. 7 Der Gefährdungsgrad des Schönen Schüpplings (*Pholiota elegans*) konnte bisher mangels verfügbarer Funddaten nicht beurteilt werden. Seit 2011 gibt es immerhin 11 Fundmeldungen für die Schweiz und auch im Rahmen der Kartierarbeiten wurde sie von Artemis Treindl im Lärchenwald bei S-charl entdeckt.
Fig. 7 Le degré de menace de *Pholiota elegans* n'a pas pu être évalué dans la première liste rouge de 2007, faute de données disponibles. Depuis 2011, il y a tout de même 11 mentions de présence pour la Suisse et, dans le cadre des travaux de cartographie, elle a également été découverte par Artemis Treindl dans la forêt de mélèzes près de S-charl.

Photos ARTEMIS TREINDL

La nouvelle liste rouge met en outre un accent particulier sur les champignons des milieux ouverts. En effet, les champignons des prairies suisses sont jusqu'à présent fortement sous-représentés dans les observations de la banque de données SwissFungi, en dépit d'une potentielle forte présence d'espèces menacées par l'intensification de l'agriculture. En conséquence, pour améliorer ces données, la moitié des surfaces d'échantillonnage se trouvent désormais dans des milieux ouverts et l'autre moitié en forêt.

Les relevés sont effectués durant les mois d'été et d'automne, saisons principales pour les champignons. Chaque surface est parcourue au moins deux fois. Certes, cette méthode ne permet pas de recenser toute la diversité mycologique d'une seule surface, mais elle permet de couvrir et d'étudier une partie importante des habitats présents en Suisse en traitant le plus grand nombre possible de parcelles.

En complément, des pièges à spores sont utilisés pour étudier la diversité des communautés fongiques à l'aide de méthodes génétiques (fig. 3). Leur fonctionnement est simple: une fois installés les pièges filtrent l'air et capturent les spores qui circulaient en proximité dans un filtre, lequel est ensuite utilisé pour isoler et analyser leur patrimoine génétique (ADN). Une étude préliminaire a démontré qu'il en résulte une image détaillée des espèces fongiques présentes qui, pendant la phase d'observation, avaient relâché des spores dans les alentours. Les pièges à spores constituent un complément important aux méthodes de cartographie traditionnelles, car ils permettent de récolter des données sur tous les groupes de champignons sur une période d'observation prolongée. De plus, ceci n'exige pas un considérable investissement de temps supplémentaire, même pour les espèces qui, autrement, passeraient facilement inaperçues ou seraient difficiles à identifier. En principe, un piège à spores peut être installé par toute personne intéressée et nous appelons explicitement à nous contacter en cas d'intérêt.

Parallèlement aux laborieux relevés systématiques des champignons des surfaces forestières et des espaces ouverts, ce projet de répertoriage cherche aussi à contrôler les sites connus d'espèces particulièrement rares. Concrètement, il s'agit de revisiter des sites connus afin de confirmer la présence d'espèces déterminées. La sélection d'espèces effectuée à cet effet comprend des espèces facilement identifiables et remarquables, qui font souvent office d'espèces parapluie et dont la protection peut profiter à de nombreuses autres espèces de champignons menacées. Pour cette partie du projet, nous avons également besoin de votre aide afin de pouvoir contrôler le plus grand nombre possible de sites. L'investissement en temps devrait être limité, car l'accent est mis sur une seule espèce. Les personnes intéressées peuvent activer ces sites dans FlorApp. Il vaut la peine de jeter un coup d'œil sur la carte avant de planifier une randonnée et de vérifier la possible présence d'une espèce à confirmer le long de l'itinéraire prévu.

Rétrospective de la première année de cartographie et appel à l'aide

En raison des précipitations abondantes de l'été, l'année mycologique 2021 a commencé très tôt par rapport aux années précédentes. Dès le mois de juillet, les fructifications ont commencé à sortir du sol en grand nombre. Malheureusement, en automne pendant la saison principale des travaux de cartographie pour la liste rouge, le temps était trop sec à de nombreux endroits et donc relativement pauvre en champignons.

Néanmoins, nous pouvons nous réjouir d'une première année de campagne de terrain réussie. L'année 2021 a commencé par une réunion d'information à laquelle ont assisté nombreux bénévoles très motivés. Jusqu'à la fin de l'année, 62 surfaces forestières et 37 surfaces ouvertes ont été visitées au moins une fois et 55 missions de confirmation d'espèces rares ont été entreprises. Nous en devons près des deux tiers à l'engagement des bénévoles qui ont ainsi fait preuve d'un grand dévouement et d'un grand cœur pour ce projet. On constate que les forêts ont été un peu plus cartographiées que les prairies et les pâturages. De même, nettement plus de surfaces forestières ont été traitées sur le Plateau que dans les Alpes. En revanche, les surfaces de milieux ouverts traitées jusqu'à présent sont mieux réparties sur l'ensemble de la Suisse (fig. 4). En outre, plus de 30 pièges à spores ont été installés dans toute la Suisse. Il est réjouissant de constater que de nombreuses découvertes «phares» d'espèces de champignons très rares ont été faites dès la première année de cartographie, comme par exemple le Cortinaire à marge brun-violacé (*Cortinarius balteatocumatilis),* fortement menacé (fig. 5), ou la Clavaire noircissante (*Ramaria broomei*), menacée d'extinction (fig. 6). Les 347 observations de 123 espèces au total, dont l'état de conservation n'avait pas pu être évalué dans la liste rouge de 2007 en raison du manque d'informations, sont également très précieuses, par example *Pholiota elegans* (fig. 7). Combler ces lacunes est une tâche importante de la campagne de terrain actuelle. Au total, plus de 7000 observations ont déjà été faites dans le cadre du projet de liste rouge et les travaux battent leur plein. Actuellement, plus de 900 spécimens d'espèces de champignons très rares et/ou non déterminées avec certitude sont analysés génétiquement et la prochaine saison de terrain est préparée.

L'objectif initial de 200 surfaces cartographiées par an n'a pas pu être atteint en 2021, malgré un soutien important. C'est pourquoi nous avons urgemment besoin, pour les prochaines années de cartographie, de l'aide d'autres mycologues de terrain bénévoles qui collaborent aux différentes parties du projet et qui aident à finalement transformer de ce grand projet en un grand succès!

Vous êtes intéressé(e) à contribuer à ce projet? Alors contactez-nous sans tarder (swissfungi@wsl.ch). Nous sommes très reconnaissants pour toute aide et nous vous donnerons volontiers plus de détails sur les différentes possibilités de participation.

Bibliographie voir le texte en allemand

La prochaine séance d'information, au cours de laquelle nous présenterons les premiers résultats et les points forts ainsi que les adaptations méthodologiques de la cartographie de la liste rouge, aura lieu le **samedi 21 mai 2022**. En outre, une conférence sera donnée par un mycologue externe.

SwissFungi Newsletter: Souhaitez-vous être informé régulièrement sur les activités de SwissFungi? Notre newsletter paraît 3 à 4 fois par an et vous informe sur les projets actuels, les découvertes majeures, les nouvelles publications et tout ce qui concerne le royaume des champignons. Inscrivez-vous dès maintenant à: swissfungi.wsl.ch/fr/newsletter.html